



« Déclics » pour une transformation des pratiques en immersion

Poster du LéA École immersion Jean Jaurès et collège Guynemer Nancy-Grand Est, PRIMERA : Pratiques en immersion et recherche autonomisante

Contribution sur les travaux conduits dans le LéA

Auteurs :

Clara BARSOTTI, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Damien CENE, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Anne DURR, Université/INSPE de Lorraine
Valérie FIALAIS, LILPa Université de Strasbourg
Aurore ISAMBERT, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Delphine JEANDEL, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Joël LABOUTELEY, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Lucie LACROIX, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Sylvain LEGRAND, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Véronique LEMOINE-BRESSON, ATILF Université/INSPE de Lorraine
Latisha MARY, LILPa Université de Strasbourg, INSPÉ de Strasbourg
Anne-Catherine PERRIN, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Manuelle POREL, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Annette TEACHOUT, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz
Honorine VANIER, école Jean Jaurès Nancy, Académie Nancy-Metz

5 Mots clés : Immersion, clivage, monolinguisms, accompagnement par la recherche, *translanguaging*

Résumé :

L'école Jean Jaurès dans l'Académie de Nancy-Metz est une école d'immersion en langue anglaise. Une continuité est assurée au collège Guynemer, également membre de notre LéA. La moitié des enseignements y est donnée en langue anglaise. L'anglais est un outil au service des apprentissages. La recherche collaborative a une visée autonomisante, c'est-à-dire qu'elle a pour objectif à moyen terme, la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des pratiques transformées par/pour le collectif enseignant.

AVANT notre recherche PRIMERA LéA IFé, les langues (anglais et français) étaient cloisonnées. Elles fonctionnaient selon la conception de la stricte séparation des langues dans l'apprentissage en classe (Cummins, 2007). Concrètement, les enseignements se faisaient selon la règle : un enseignant/une langue et une salle de classe/une langue. Les langues étaient délimitées physiquement, spatialement et temporellement. Sur certaines portes des classes, on pouvait lire : *English Only Zone*. Les enseignants en langue anglaise faisaient croire aux enfants qu'ils étaient anglophones et leur parlaient exclusivement en anglais. La frontière entre l'anglais et le français était alors infranchissable. Frontière entre les salles de classes, mais aussi entre les enseignants. Le clivage enseignant en langue française et enseignant en langue anglaise était délétère pour l'ambiance de travail.

Les enseignants partageaient seulement les mêmes élèves. Les enseignants dits « anglophones » ont été formés en Utah dans le cadre du programme institutionnel Jules Verne. Leur formation consistait à s'inspirer du modèle immersif américain pour le reproduire à leur retour en France à Nancy. Cette stricte séparation des langues a donc été imposée comme modèle par un fort cadrage institutionnel.

Petit à petit, confrontés aux élèves en difficulté, les enseignants « anglophones » ont commencé à se questionner intimement sur leurs pratiques restrictives qui leur semblaient s'éloigner de leur idéal d'inclusion de tous. Comment aider un enfant en difficulté en langue anglaise, notamment dans la compréhension de tâches complexes ? Puis les arrivées d'élèves en CE2, CM1 ou CM2, n'ayant pas bénéficié du programme d'immersion depuis le CP, sont venues renforcer ce mal-être professionnel. Ce dernier a pu être transformé en levier d'actions par des questionnements sur les pratiques dans la démarche de recherche collaborative.

Sept années après le démarrage du dispositif en immersion, un accompagnement par la recherche a été proposé par le Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz. Le travail collaboratif du collectif enseignants/chercheurs a amené à réfléchir sur le dispositif d'immersion et a ouvert des portes vers des transformations.

La collaboration enseignants/chercheurs a permis de créer un espace sécurisant, où la parole se libère, où chacun découvre qu'il partage les mêmes questionnements que son collègue de l'autre côté du mur, au service de la réussite de tous les élèves. Les enseignants s'autorisent à interroger le système binaire imposé que la recherche appelle "monolinguisme parallèle" (Heller, 1999) ou "bilinguisme séparé" (Creese & Blackledge, 2010, p. 105).

L'apport de la construction conjointe entre l'équipe enseignante et les chercheurs, les échanges entre collègues, les observations croisées puis ciblées, les focus groups (Lapointe & Morissette, 2017) autorisent une nouvelle perspective sur/pour l'enseignement en immersion. Le français peut être au service de l'anglais. L'anglais peut être au service du français. L'enseignant « en langue française » retrouve une légitimité. Le système devient plus souple. Des routes, des ponts se construisent entre les enseignants, entre les salles de classe, entre les langues française et anglaise, entre les langues en présence. Une nouvelle devise pourrait trouver sa place sur les portes des classes : *Building bridges across languages*. De nouvelles pratiques inscrites dans la pédagogie du *Translanguaging* (Lyster, 2009) se développent dans l'équipe, en partenariat entre collègues. Elles incluent par exemple la langue française et les langues des familles en tant qu'appuis cognitifs au développement des apprentissages en/de l'anglais.

Bibliographie :

- Creese, A. & Blackledge, A. (2015). Translanguaging and Identity in Educational Settings. *Annual Review of Applied Linguistics*, Volume 35, March 2015, pp. 20 - 35
DOI: <https://doi.org/10.1017/S0267190514000233>
- Cummins, J. (2007). Rethinking monolingual instructional strategies in multilingual classrooms. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 10(2), 221-240.
- Heller, M. (1999). *Linguistic minorities and modernity: A sociolinguistic ethnography*. London/ Longman.

Lapointe, P., & Morissette, J. (2017). La conciliation des intérêts et enjeux entre chercheurs et professionnels lors de la phase initiale de recherches participatives en éducation. *Phronesis*, 6(1), 8-20.

Lyster, R. (2019). Translanguaging in Immersion: Cognitive Support or Social Prestige? *The Canadian Modern Language Review*, 75:4, 340-352.